

La fin des disciplines au lycée professionnel ? La bivalence lettres-histoire-géographie, élément de construction d'une identité professionnelle de PLP ?

Germinal Nathalie ⁽¹⁾

Lecomte Aurore ⁽²⁾

⁽¹⁾ Académie de Versailles

⁽²⁾ LDAR, Inspé-UPEC – France

Résumé

Cette communication souhaite interroger les exercices de la bivalence des PLP lettres-histoire et géographie et ses incidences sur leurs professionnalités au regard des changements curriculaires récents (2019). L'histoire et la géographie ont des configurations disciplinaires fortes, les curricula de la voie professionnelle (MEN, 2019) mettent l'accent sur les passerelles entre les disciplines. Ainsi des démarches peuvent être croisées : le débat, pratiqué en EMC s'invite en histoire et géographie ; les sources littéraires et le récit sont convoqués en histoire et les « éducations à » en géographie : au territoire, à l'altérité, à la citoyenneté... sont autant de possibles à investir en classe (Barthes et al., 2019). Dès lors, ces restructurations sont une réponse aux enjeux de société et redéfinissent à leur manière une identité professionnelle particulière.

Mots clés

Lycée professionnel ; bivalence ; lettres/histoire/géographie ; professionnalités, formation

Introduction

L'objet de cette communication est de proposer de porter la focale sur les modes d'organisation des savoirs au regard des évolutions curriculaires récentes (MEN, 2019) dans le contexte -une réforme organisationnelle et programmatique- du lycée professionnel français. Celui-ci invite en effet à questionner la place qu'y trouvent les disciplines dites « générales » (les lettres, l'histoire, la géographie). Conséquemment, nous interrogeons l'exercice et l'identité professionnelle des PLP face à ces restructurations.

L'identité professionnelle est un concept complexe, l'identité enseignante comporte à la fois une dimension psychologique, en interaction avec une identité personnelle (représentations de soi basées sur les connaissances, les valeurs, croyances, etc.) et sociale (être enseignant.e c'est aussi appartenir à un groupe avec des points communs, avec des valeurs communes, des savoirs de la profession, une déontologie). Cette construction identitaire se fait lors de la formation initiale (Zimmermann et al, 2012). Cette identité professionnelle peut être aussi analysée selon les rapports aux prescriptions et aux injonctions (Daniellou 2002) et en fonction des contraintes de tâches, matérielles, spatiales, temporelles (Zimmermann et al, 2012).

Nous formulons donc les hypothèses suivantes : premièrement, les professionnalités des enseignant.e.s en lettres-histoire et géographie se construisent dans l'exercice de la bivalence. Bivalence qui ne va pas de soi lors de l'entrée dans le métier et qui est à définir. Deuxièmement, les changements de programmes amènent une évolution des professionnalités des PLP lettres-histoire et géographie et des exercices de leur bivalence voire polyvalence.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons réalisé une enquête par questionnaire à destination des PLP lettres-histoire et géographie qui constitue la première étape d'une recherche sur les exercices de la bivalence. Les objectifs sont les suivants : faire un état des pratiques déclarées en lien avec les programmes d'histoire-géographie actuels ; dégager la pluralité des définitions que les enseignantes et enseignants peuvent donner à la bivalence et les tensions qui se dessinent éventuellement, notamment au sujet des volumes horaires alloués aux disciplines d'enseignement général du lycée professionnel (Colin, 2021 ; Jacq, 2022; Jellab, 2005; Palheta, 2012).

Le choix de ce sujet d'enquête résulte d'un parcours personnel des deux contributrices, elles-mêmes PLP lettres-histoire et géographie et d'un questionnement d'apprenties-chercheuses et formatrices. L'émergence de l'intention de recherche pourra être exposée dans un premier temps. Le questionnaire proposé s'attache à interroger le rapport aux disciplines enseignées, à la formation continue et initiale des PLP lettres-histoire et géographie et la manière dont ils/elles adaptent les prescriptions curriculaires. Également, le parcours universitaire initial et l'attachement à une valence- discipline de formation- des PLP peuvent être une réponse à notre première hypothèse. Ces éléments méthodologiques seront présentés dans un second temps de la communication. Ce qui nous amènera, dans un troisième temps, à développer les résultats de cette enquête préliminaire.

Questionner les pratiques et les exercices de la bivalence : origine d'un questionnement

Quelques éléments sur les intentions de recherche peuvent être exposés ici, afin d'en présenter le contexte.

D'une part, le choix du sujet résulte d'expériences personnelles de formatrices, apprenties-chercheuses et enseignantes pour qui la posture et l'identité de PLP s'est construite en bivalence. D'autre part, l'intérêt porté à cet objet de recherche, investi par ailleurs par les sciences de l'éducation (Jacq, 2022) est lié au contexte plus large de restructuration curriculaire récente à l'œuvre au lycée professionnel en France.

D'une expérience personnelle de PLP à une intention de recherche

Le terme « bivalent » et les pratiques professionnelles associées à son exercice nous ont interpellées dès l'entrée dans le métier : comment faire un cours bivalent lorsque notre cursus universitaire est lié à un ancrage disciplinaire, autrement dit, à une valence ?

Notre rapport à la bivalence lettres-histoire voire polyvalence lettres-histoire et géographie correspond aussi à une évolution de posture et d'identité professionnelle, marquées par une expérience de recherche en master de didactique de l'histoire-géographie à l'Université Paris-Diderot (entre 2013 et 2015 aujourd'hui Université Paris-Cité). Le travail de recherche de N. Germinal (2022) montre par exemple, que les sources littéraires peuvent être sollicitées dans un questionnement historique et un travail sur la notion de point de vue (ibid.). L'entrée, volontairement bivalente lettre-histoire interroge alors la contribution de chacune des disciplines pour résoudre deux questions complexes : la notion de point de vue des acteurs multiples de la guerre d'indépendance algérienne (1954-1962) et la distinction fiction/ histoire. Enfin, dans la formation, la bivalence est une entrée qui n'est pas spécialement privilégiée si ce n'est par quelques initiatives individuelles de formateurs/ trices.

Nous nous replaçons dans un domaine qui peut continuer à être exploré par la recherche : les travaux sur le lycée professionnel reposant en partie sur la domination des élèves (Kergoat, 2022 ; Pahleta 2012), leurs trajectoires et leur rapports aux savoirs (Charlot, 1999 ; Tanguy, 1983) ou encore la relation enseignant.e/ élève au prisme des rapports sociaux de classe et de genre (Jarty & Kergoat, 2017). Peu de travaux en effet questionnent l'identité et les professionnalités spécifiques de l'enseignant.e PLP (Jacq, 2022). La proposition de communication permettrait alors de donner des pistes d'analyse des pratiques et de construction de situations didactiques dans une perspective comparatiste (avec les pratiques des enseignants du 1^{er} degré par exemple).

Les PLP lettres-histoire et géographie : un mythe de la vocation forcée à la bivalence ?

Nous nous fondons sur une définition de la bivalence comme processus de mise en relation de deux ou plusieurs disciplines et sur la capacité à pouvoir les enseigner. Au sens strict, la bivalence lettres-histoire et géographie est alors entendue comme la capacité à enseigner les lettres et les disciplines composant le couple histoire-géographie (Baillat & Philippet, 2018). La figure suivante propose de schématiser ces liens.

Figure n°1 : la bivalence lettres-histoire et géographie : une polyvalence particulière (Germinal et Lecomte, 2023)



La bivalence est d'abord un objet peu interrogé dans les pratiques. Cependant, un ouvrage paru en 2018 aux éditions Agir-Canopé¹ associe bivalence à l'interdisciplinarité dans une perspective d'éducation à la pensée complexe « L'ère planétaire nécessite de tout situer dans le contexte et le complexe planétaires. La connaissance du monde en tant que monde devient nécessité à la fois intellectuelle et vitale. [...] À ce problème universel est confrontée l'éducation du futur, car il y a inadéquation de plus en plus ample, profonde et grave entre d'une part, nos savoirs disjoints, morcelés, compartimentés et, d'autre part, des réalités ou problèmes de plus en plus polydisciplinaires, transversaux, multidimensionnels, transnationaux, globaux, planétaires. » (Morin, 1999).

L'ouvrage décrit une enquête réalisée dans l'académie de Versailles entre 2016 et 2017 : sur 633 PLP lettres-histoire et géographie plus de la moitié se définissent d'après une valence dominante : l'histoire, un quart a une formation universitaire initiale en lettres, 6% en géographie. « Il existe, de plus, peu de doubles voire triples cursus universitaires » (Legallicier, 2018, p.13) même si la situation tend à changer (Jacq, 2022). L'exercice de la bivalence serait un concours de circonstances et une adaptation à la réalité du métier. Quels rapports à celui-ci les PLP interrogé.e.s mettent-ils et elles en évidence ? Nous questionnons les adaptations aux changements de programme, les restructurations dans la forme curriculaire pour répondre aux enjeux de société.

¹ Enseigner la bivalence, dir V. Legallicier, Canopé, Agir, 2018

Recueillir les pratiques déclarées des PLP lettres-histoire et géographie : éléments de méthodologie

Nous exposons ici les principaux éléments méthodologiques de la recherche.

Le questionnaire : une méthodologie

Pour vérifier les hypothèses formulées, nous avons réalisé une enquête par questionnaire à destination des PLP lettres-histoire et géographie qui constitue la première étape d'une recherche sur les exercices de la bivalence. La seconde étape consiste à s'entretenir avec les enseignant.e.s volontaires pour co-construire des situations didactiques bivalentes et les tester avec les élèves. L'objectif est d'explorer les possibles recompositions du curriculum et une manière d'engager la pratique. Cela étant dit, dans le cadre de la communication, nous privilégions l'analyse du corpus de questionnaires diffusé aux enseignant.e.s.

Nous posons différentes questions renvoyant aux pratiques, définitions / conceptions de la bivalence :

- Les liens possibles que les enseignant.e.s opèrent entre les différentes disciplines qu'ils et elles enseignent
- Les idées de séquences à mettre en œuvre avec les élèves
- Leur rapport à la bivalence : s'il s'agit d'un frein ou d'un starter à l'action didactique
- Les contraintes identifiées (au regard des programmes ou organisationnelles)
- Les motifs d'éventuelles réserves (soit au niveau des difficultés des élèves pour identifier telle ou telle discipline dans un cours bivalent, ou encore au niveau de l'évaluation)
- L'aisance à enseigner une ou plusieurs disciplines, une ou plusieurs thématiques au programme

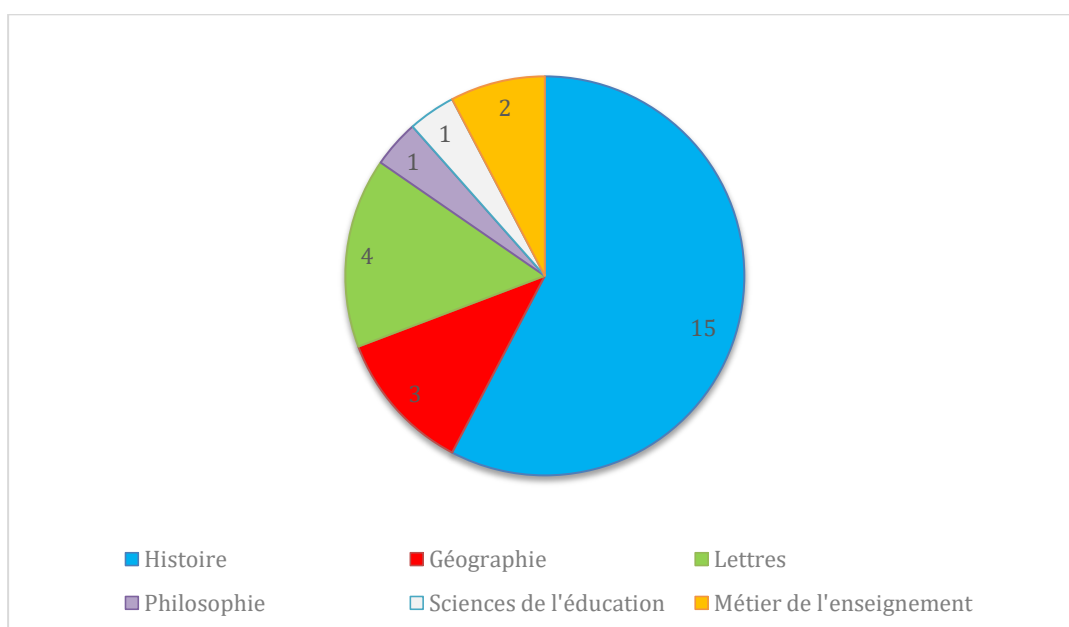
Ce questionnaire est construit en partant d'une question précise : « Pour vous la bivalence, c'est... » Mais également avec des questions plus thématiques en lien avec les contenus à enseigner en histoire et géographie. Nous avons choisi un mode de recueil en ligne, au moyen d'un logiciel libre ne conservant pas les données personnelles des enquêtées, l'ordre des réponses est numéroté. Nous avons laissé la possibilité aux personnes de manifester leur intérêt à prolonger la discussion sous forme d'un entretien. Le procédé peut receler des biais : en effet nous nous fondons sur les déclarations des PLP volontaires à répondre aux questions. Nous avons aussi voulu obtenir des indications relatives à l'âge des

concerné.e.s, leurs disciplines de formation et le mode d'accès au concours, objet d'un propos suivant.

Des PLP lettres-histoire pluriel.le.s ?

L'échantillon est faible, et représente une trentaine de personnes. La majorité des répondant.e.s sont des femmes de plus de 15 ans de carrière. Au niveau des ancrages disciplinaires déclarés, l'histoire reste importante (15 répondant.e.s), suivie des lettres (4) et de la géographie (3), ce qui semble confirmer la prédominance des disciplines universitaires objet des épreuves du CAPLP lettres-histoire et géographie.

Graphique n°1 : les ancrages disciplinaires déclarés par les répondant.e.s (Germinal et Lecomte, 2023)



L'introduction du master MEEF 2^{nde} degré professionnel dans les réponses, ainsi que les sciences de l'éducation et la philosophie pourrait nuancer le propos. Autre élément observable, la majorité des personnes interrogées est devenue PLP par accès au concours externe, sans pour autant avoir suivi un cursus lié aux métiers de l'enseignement (22 répondant.e.s) et exerce en LP, contre 9 personnes en LPO² et une personne en EREA³. Cet objet de recherche souligne la spécificité des enseignant.e.s de LP, leurs disciplines d'inscription universitaire et leurs parcours parfois atypiques. L'identité professionnelle se construit elle alors par la pratique de plusieurs disciplines ? Comment les PLP lettres-histoire et géographie définissent-ils/ elles ce terme ?

² Lycée polyvalent regroupant des filières du lycée général et technologique et du lycée professionnel.

³ Etablissements régionaux d'enseignement adapté

De la posture à l'exercice bivalent : quels résultats de l'enquête préliminaire ?

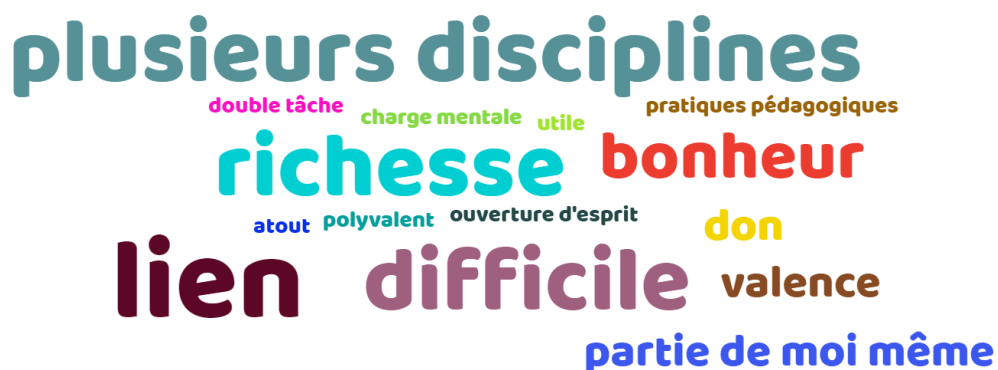
La bivalence est en effet un objet à définir, laquelle nécessite de composer avec un curricula contraint, qui rend l'exercice professionnel complexe.

Le bivalence lettres-histoire : un flou

Si les enseignant.e.s de lettres-histoire et géographie ont, dans leur entrée dans le corps des PLP, un rapport « contrarié » au métier (Jellab, 2005), et une identité disciplinaire forte (en histoire, en géographie voire en lettres) ils/elles considèrent la bivalence comme un atout pour enseigner.

Les définitions de la bivalence transmises par les enquêté.e.s sont à la fois des pratiques « interdisciplinaires », de « lien avec les disciplines » et/ou un moyen de traiter le programme dans les temps impartis. Reste que la bivalence est un objet aux contours flous, en témoigne le nuage de mots formé des réponses des personnes interrogées à la question : « Pour vous, la bivalence, c'est ... »

Figure n°2 : Nuage de mots reprenant les réponses à la question « Pour vous la bivalence, c'est... » (Germinal et Lecomte, 2023)



Les mots « disciplines », « liens » et « enseigner » sont les plus fréquemment associés dans les réponses des enseignant.e.s. Ces liens sont décrits comme des possibilités de « croiser plusieurs disciplines », ou encore « de lier » des connaissances, « aborder conjointement plusieurs disciplines » et « se rendre compte que finalement, on n'est pas ouvert qu'à une matière ». La bivalence est aussi définie par la pratique (« une partie de moi-même ») ou encore en évoquant un exemple lié à une discipline enseignée. Les personnes ont un rapport ambivalent à la bivalence : à la fois force et faiblesse (« ouverture d'esprit », « la liberté », « l'esprit » ou « gain de temps »). Le mot interdisciplinarité n'est signalé qu'une fois

de même que la notion de polyvalence. Le tableau suivant propose des possibles définitions de la bivalence données par les enseignant.e.s.

Tableau n°1: Des définitions de la bivalence, en réponse à la question « Pour vous la bivalence, c'est... » (Germinal et Lecomte, 2023)

Propos de la personne interrogée
Enseigner toutes les matières avec un contenu scientifique de même niveau et des pratiques pédagogiques adaptées à chacune, un enseignement, une pratique, un thème qui permet d'aborder conjointement plusieurs disciplines. C'est une forme d'interdisciplinarité au sein des LHGEMC ⁴
Enseigner des matières différentes mais aussi de les enseigner en faisant des liens entre elles. Etre polyvalent et efficace sur deux matières, la bivalence est une particularité à mener une double tâche, la double fonction
Dans l'enseignement, elle consiste à enseigner deux matières. La possibilité de mettre en relation différentes disciplines des sciences humaines afin de mieux saisir le sens, les tenants et les aboutissants (les rapports de force) des phénomènes sociaux, artistiques, (politiques, économiques etc.) qui traversent les sociétés. Approfondir l'esprit d'analyse des élèves.

Il apparaît que les enseignant.e.s ne font pas la différence dans le questionnaire entre objectifs, définitions et ressentis. Toutefois, des démarches didactiques engageant la bivalence (par exemple sur la manière d'investir un sujet, de questionner un support, ou encore au sujet de la posture enseignante) sont évoquées et quelques exemples sont signalés de façon vague.

- la thématique du récit en histoire (« raconter »)
- argumenter, confronter des points de vue
- contextualiser: un fait historique, un document, une œuvre d'art

Par ailleurs, la bivalence est jugée dans son aspect positif ou négatif ou seulement en synonyme de lien entre les disciplines. Le tableau suivant propose quelques exemples.

Tableau n°2 : La bivalence, une définition floue (Germinal et Lecomte, 2023)

Code réponse	Propos de la personne interrogée	Catégories
1	Parfois utile	Pratique
2	Une richesse	Ressenti

⁴ Lettres-histoire-géographie-EMC

3	Intégrer des supports d'une valence dans le cadre de l'enseignement d'une autre valence	Pratique Lien
4	Une partie de moi-même après 25 ans de pratique	Identité Pratique
5	Parfois un obstacle (préparation, être à l'aise partout, adapter les cours, les notions) c'est parfois un atout (enrichissement des connaissances se rendre compte que finalement on n'est pas ouvert qu'à une seule matière)	Pratique Identité Ressenti
6	Pouvoir faire des liens entre les disciplines	Lien
7	Parfois difficile, complémentaire et aussi enrichissant	Pratique Lien
8	Une chance	Ressenti
9	C'est faire des ponts, c'est déségréger l'enseignement, c'est donner du sens	Lien
10	Des liens entre les connaissances, des capacités, une plus grande ouverture d'esprit	Lien Finalités
11	La possibilité de faire des ponts entre les matières	Lien
12	Allier deux matières tout en sachant qu'on est plus à l'aise avec une par rapport à l'autre	Lien Ressenti
13	La liberté	Ressenti
14	Enseigner deux matières	Lien Pratique
15	Complicé et difficile à enseigner quand on est à l'origine d'une discipline précise mais des fois c'est intéressant et enrichissant	Identité Pratique Ressenti
16	De un, une importante charge mentale, beaucoup de préparation. De l'autre cela permet de découvrir des choses variées et d'approfondir des sujets sur lesquels on n'aurait pas travaillé	Ressenti Pratique
19	Montrer le lien entre les deux disciplines	Lien
20	C'est enseigner deux matières	Lien
21	Enseigner des matières différentes mais aussi de les enseigner en faisant des liens entre elles	Lien
22	Etre polyvalent et efficace sur deux matières	Idée de pratique Efficacité
25	Enseigner à la fois deux disciplines et enrichir l'une avec l'autre. Permet de gagner du temps et de voir plus longtemps les élèves.	Lien Pratique Efficacité

Le tableau ci-dessus, démontre la difficulté d'explicitier cette notion. La bivalence semble plus liée à l'initiative individuelle. Il serait intéressant d'interroger cette vision négative de la bivalence. Car les termes employés « charge mentale, double tâche » connotent une pression forte pour être aussi à l'aise dans les différentes disciplines et qu'elle questionne la légitimité professionnelle et l'« efficacité ». Finalement la définition de la bivalence est présente en creux dans les réponses mais elle est surtout associée au ressenti, à l'aspect pratique. L'idée des liens, des ponts est partagée par l'échantillon et nous laisse penser qu'elle

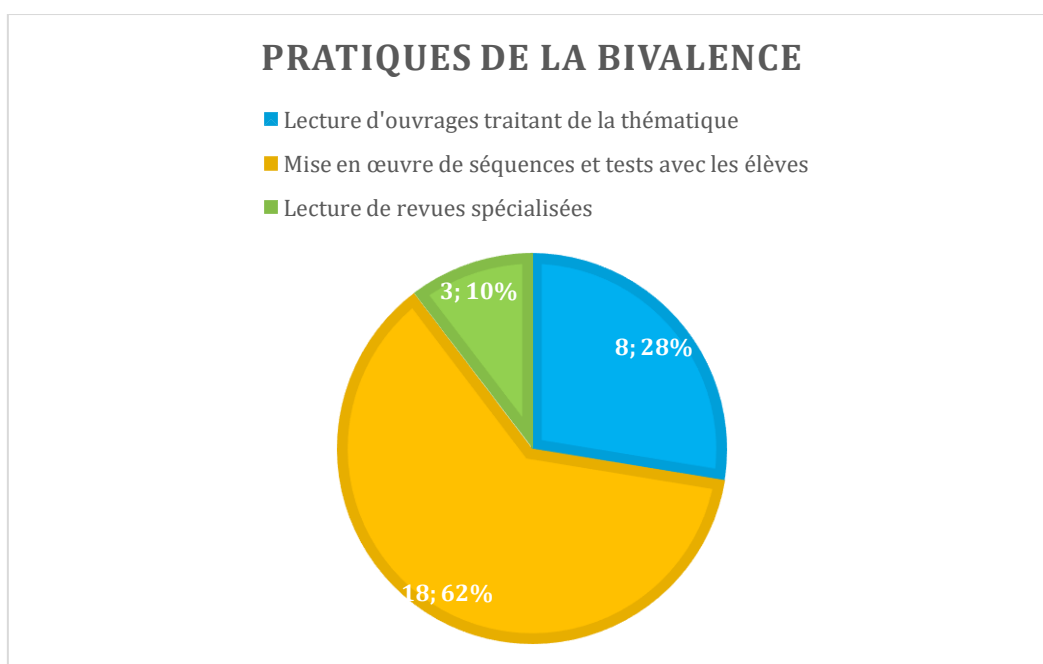
peut permettre une légitimité de la discipline vis-à-vis des élèves (réponse 25). La réponse 15 questionne la légitimité à enseigner plusieurs matières alors que l'on détient un diplôme universitaire dans une unique discipline.

Ces réserves ne sont pas les seules : les changements curriculaires récents induisent-ils une évolution des pratiques liées à la bivalence en lettres-histoire et géographie ?

Des curricula contraints pour penser l'exercice professionnel et la construction de situations didactiques

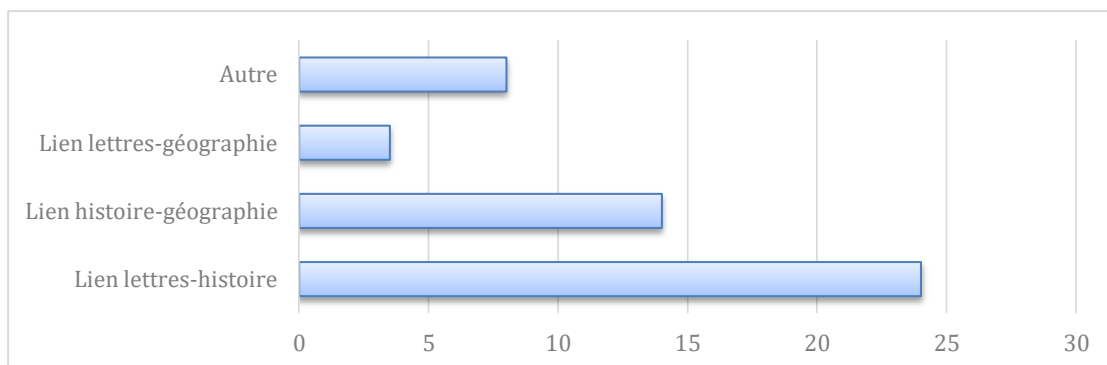
Les enseignant.e.s interrogé.e.s confient ne pas avoir reçu de formation à l'exercice de leur bivalence (18 répondant.e.s), et affirment se documenter en pratiquant. Cette pratique est essentiellement liée à l'expérience et à la conception de dispositifs didactiques en témoigne une réponse « c'est en forgeant que l'on devient forgeron ».

Graphique n°2 : Les différentes pratiques de la bivalence (Germinal et Lecomte, 2023)



Là encore, les PLP eux/ elles-mêmes n'ont pas la même vision de la pratique de bivalence ni même une définition partagée. A noter également, malgré le faible échantillon sur lequel reposent nos analyses les enseignant.e.s établissent de façon systématique des liens entre certaines disciplines et pas d'autres, objet d'un propos suivant. Les liens les plus flagrants entre les disciplines enseignées sont en lettres et en histoire.

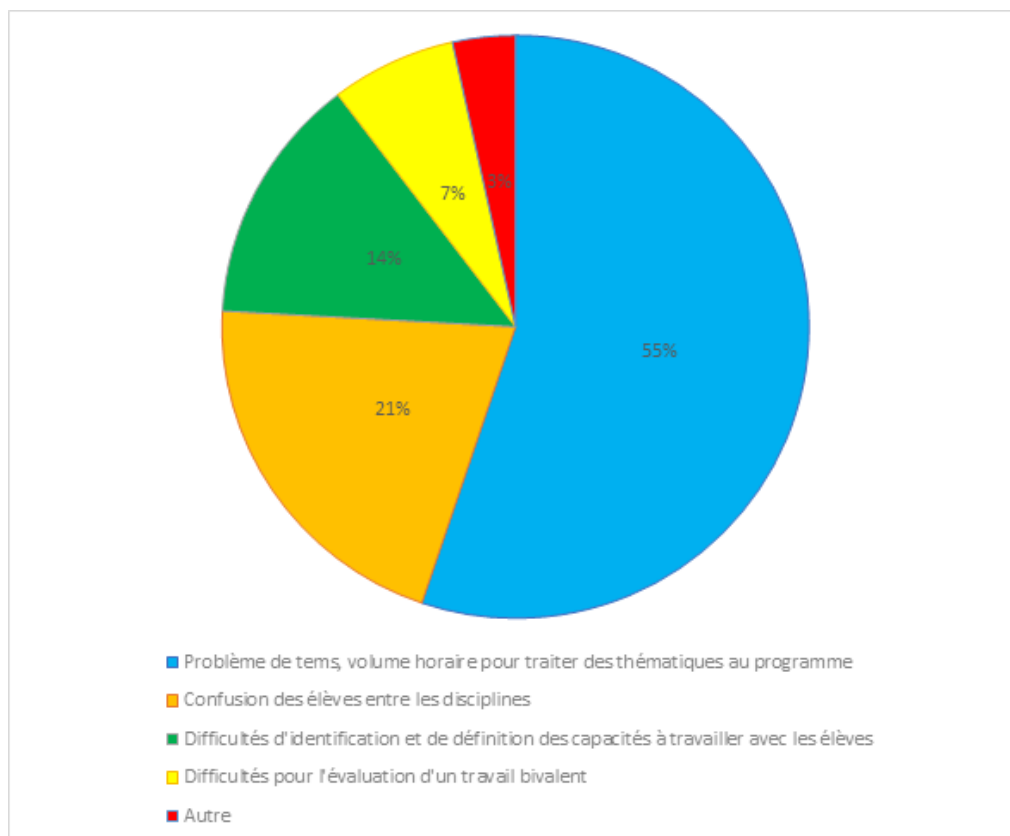
Graphique n°3 : Les liens entre disciplines les plus faciles à opérer selon les PLP interrogé.e.s (Germinal et Lecomte, 2023)



Les 8 réponses de la catégorie « autre » présentent des liens entre les disciplines enseignées et l'enseignement moral et civique, ou encore avec des disciplines d'enseignement professionnel comme l'éco-gestion (une réponse).

Les enseignant.e.s composent avec un curriculum qui restreint les possibilités voire contraint l'exercice de la bivalence : en témoigne les réponses recensées dans le graphique ci-dessous.

Graphique n°4 : Réponses à la question « Quelles difficultés pourraient être soulevées par rapport à la conception de cours bivalents ? » (Germinal et Lecomte, 2023)



L'obstacle principal est le volume horaire alloué aux disciplines qu'ils et elles enseignent (16 mentions). Les contraintes horaires dues aux nouveaux programmes et à la réforme de 2019 induisent un rapport complexe à la bivalence. De même la peur de confusion des élèves (7) entre les différentes disciplines mais aussi la difficulté à évaluer un travail bivalent (5) sont soulignés par les réponses. Deux réponses soulignent « la difficulté d'identifier les capacités et les définitions à travailler avec les élèves » ce que l'on peut corréler à la définition floue de la bivalence. L'unique réponse « autre » exprime le fait que la bivalence est plutôt « un gain de temps, c'est donner du sens à nos matières. »

Les personnes interrogées soulignent la charge mentale, et expriment des doutes sur leurs compétences dans deux ou plusieurs valences. Le dilemme professionnel se focalise sur la légitimité dans l'exercice. C'est ce qui engendre une vision pratique de la bivalence, l'idée est d'être efficace dans sa pratique et de gagner du temps face aux restructurations curriculaires (diminution du volume horaire, programmes où les possibilités de croisements entre les disciplines sont signalés explicitement en histoire-géographie, dans une moindre mesure en français, mais difficilement tenables).

Ceci dit, ils et elles confirment le fait que la construction d'une identité professionnelle spécifique s'accompagne de l'exercice de la bivalence. 11 personnes sur 30 témoignent que leur rapport à la bivalence a changé depuis le début de carrière contre 18, répondant par la négative.

Il n'y aurait non pas une bivalence mais des exercices bivalents limités à certains champs en raison des recompositions curriculaires actuelles.

Conclusion

L'intention de recherche - sur les exercices et les rapports à la bivalence des PLP lettres-histoire et géographie - répond à différents enjeux : tout d'abord, un enjeu identitaire : comment construire sa professionnalité lorsque l'on est formé.e à une discipline universitaire ? A la lumière des réponses à l'enquête, nous pouvons considérer que l'identité est mouvante, en passant de la bivalence à la polyvalence, positionnement à mettre en lien avec les changements curriculaires.

Cet aspect peut nous amener à rapprocher l'identité professionnelle des PLP de celle des professeur.e.s des écoles qui s'inscrivent dans la polyvalence pour enseigner (Baillat & Philippot, 2018). Ensuite, un enjeu curriculaire : quelles pratiques effectives de la bivalence ? Quels thèmes au programme peuvent être questionnés en miroir ? Dès lors, la bivalence en lettres-histoire et géographie est -elle une posture pédagogique et idéologique permettant aux élèves de comprendre un monde de plus en plus complexe ?

Les résultats de l'enquête peuvent dans une certaine mesure répondre à nos hypothèses initiales sans toutefois nous permettre de généraliser : l'échantillon est non représentatif de la totalité des PLP lettres-histoire et géographie. Les données collectées démontrent que la bivalence est un impensé de la formation même si des propositions à l'échelle académique tentent d'articuler un plan de formation continue bivalent. Cette étude complétée par un corpus d'entretiens semi-directifs permettrait d'identifier les tensions et les implicites sous-jacents à la conception de situations didactiques bivalentes. A terme, le projet repose sur l'articulation entre la conception de la bivalence et la conception /observation de situations dans la classe. Le questionnement se fonde alors sur la pratique de recherche et sur nos engagements dans celle-ci : les possibilités offertes par la recherche-collaborative (Allard et al., 2022; Considère & Liénart, 2016; Desgagné et al., 2001) sont une occasion de construire un matériel de recherche permettant de pratiquer la bivalence concrètement, l'identification de thématiques pluridisciplinaires aussi est propice à intégrer la contribution de chacune des disciplines et ainsi penser le savoir en un système et non en cloisonnement. Là-dessus, les propositions de curriculum pour la suisse romande peuvent nourrir l'inspiration.

Références bibliographiques

- Allard, C., Horoks, J., & Pilet, J. (2022). Principes de travail collaboratif entre chercheur·e·s et enseignant·e·s : Le cas du LéA RMG. *Éducation & didactique*, 16(1), 49-66. Cairn.info. <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.9644>
- Baillat, G. & Philippot, T. (2018). Le professeur des écoles et la polyvalence. *Administration & Éducation*, 158, 65-70. <https://doi.org/10.3917/admed.158.0065>
- Charlot, B. (1999). *Le rapport au Savoir en milieu populaire. Une recherche dans les lycées professionnels de banlieue* (Anthropos).
- Colin, P. (2021). *Les frontières : Une question socialement vive à enseigner. Exemple du lycée professionnel*. [Theses, Université Lyon 2]. <https://hal.archives-ouvertes.fr/tel-03581217>

- Considère, S., & Liénart, O. (2016). Recherche collaborative, quelles postures ? L'exemple des représentations de l'argumentation en Géographie en lycée professionnel. *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ere nouvelle*, Vol. 49(4), 67-92.
- Daniellou F. (2002) « Le travail des prescriptions » – in : Actes du 37^e Congrès de la SELF *Nouvelles formes de travail, nouvelles formes d'analyse*, Aix en Provence (9-16).
- Desgagné, S., Bednarz, N., Lebuis, P., Poirier, L., & Couture, C. (2001). L'approche collaborative de recherche en éducation : Un rapport nouveau à établir entre recherche et formation. *Revue des sciences de l'éducation*, 27(1), 33-64.
<https://doi.org/10.7202/000305ar>
- Germinal, N. (2022). Identité et récit : une voie pour mieux comprendre l'altérité ? Dans Leininger-Frézal & Souplet (dir.) *Citoyenneté, Identité, Altérité. Perspectives nationales et internationales*. ISTE Édition. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03799550>
- Jacq, G. (2022). Analyse socio-historique de l'identité professionnelle de professeurs bivalents, les PLP Lettres-histoire. Entre relégation et résistance, un statut à la lisière du champ scolaire. [These, Lyon 2]. <https://www.theses.fr/s167476>
- Jarty, J., & Kergoat, P. (2017). Élèves et enseignant·e·s de lycée professionnel. Décryptage d'une relation au prisme des rapports sociaux. *Revue française de pédagogie. Recherches en éducation*, 198, Art. 198. <https://doi.org/10.4000/rfp.5246>
- Jellab, A. (2005). Les enseignants de lycée professionnel et leurs pratiques pédagogiques : Entre lutte contre l'échec scolaire et mobilisation des élèves. *Revue française de sociologie*, Vol. 46(2), 295-323.

- Kergoat, P. (2022), De l'indocilité des jeunes populaires. Apprenti·e·s et élèves de lycées professionnels, La dispute.
- Legallicier, V.(2018). L'identité bivalente du professeur de lettres et histoire-géographie, in Enseigner en bivalence. Edition Agir, Canopée.p.13-20
- Morin, E. (1999), Sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur, éditions du Seuil.
- Moussay S., Flavier E., Zimmermann P. & Méard J. (2011) « Preservice teacher's greater power to act in the classroom : analysis of the circumstances for professional developmen through sense and efficiency » – European Journal of Teacher Education 34-4 (385-400).
- Palheta, U. (2012). La domination scolaire. Presses Universitaires de France.
<https://doi.org/10.3917/puf.palhe.2012.01>
- Tanguy, L. (1983). Les savoirs enseignés aux ouvriers. Sociologie du travail, 25(3), 336-354.
<https://doi.org/10.3406/sotra.1983.1938>
- Zimmermann, P., Flavier, E., Méard, J.(2012) L'identité professionnelle des enseignants en formation initiale. In: Spiral-E. Revue de recherches en éducation, supplément électronique au n°49, L'évaluation des enseignants. Histoire, modalités et actualités. pp. 35 50.<https://doi.org/10.3406/spira.2012.1724>

Références des programmes

- Ministère de l'éducation nationale. (2019). « Programme d'histoire-géographie de la classe de seconde professionnelle » bulletin officiel n° 5 du 11-4.

Ministère de l'éducation nationale. (2019). « Programme d'histoire-géographie de la classe de première professionnelle » bulletin officiel n° 5 du 11-4.

Ministère de l'éducation nationale. (2019). « Programme d'histoire-géographie de la classe de terminale professionnelle » bulletin officiel n° 5 du 11-4.